

# Le Panthéon du sport camerounais : grandes figures et succès marquants

Alicia Mbolo<sup>a,b</sup>

MEMOS IV en français 2010–2011, Assistante du Secrétaire Général du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun, BP. 528, Yaoundé, Cameroun

**Résumé.** Le Cameroun est une grande nation sportive africaine grâce à ses résultats et performances lors des grandes compétitions. Il justifie d'un leadership affirmé car ses ressortissants occupent des hautes fonctions exécutives dans des organismes sportifs internationaux. L'émergence des *talents sportifs* imprègne des faits, l'histoire olympique et sportive camerounaise. Tout le mérite ou l'opprobre ne leur est guère attribué, une victoire sportive étant générée par une équipe. 50 ans après, ils restent des modèles d'où la nécessité d'un sanctuaire, d'un Musée Olympique. Notre réflexion portera sur le *Panthéon du sport camerounais : les grandes figures et les résultats marquants* dans sa quintessence et son essence. Nous relèverons leurs actions remarquables dans l'évolution du sport au Cameroun, tout autant que l'examen des concepts, la désignation des grandes figures, le rappel de leurs palmarès, les résultats marquants, leur impact sur la société, les stratégies valorisantes du Panthéon du sport camerounais en constitueront le corpus.

**Mots-clés :** panthéon, héros, palmarès, impacts, valorisation

**Abstract.** Cameroon is a great African sporting nation due to its results and performances during major competitions. It is a sign that entails its high level of leadership since its nationals occupy the highest executive positions within international sports organizations. The emergence of talented sportsmen materializes the evolution of Cameroonian Olympic and sports history. The victory or the failure is not attributed to them since victory in sports is an issue pertaining to a team. 50 years after, there still exist some icons, thus the necessity of putting in place an Olympic museum sanctuary. Our paper will focus on the *Cameroonian sport pantheon: the emblematic icons and outstanding results* in all their dimensions. We will note their remarkable actions in the evolution of Cameroonian sports movement and we will examine the concepts, the designation of those icons and recall their records. As such, we will emphasize on the significance of their results, their impact on the society and to develop strategies that could henceforth valorize Cameroon sports pantheon at large.

**Keywords:** pantheon, heroes, records, impact, valorization

---

<sup>a</sup> e-mail : camnosc3@yahoo.com

<sup>b</sup> e-mail : aliciambolo@ymail.com

## Introduction

La qualification du Cameroun pour la Coupe d'Afrique des Nations de Football Messieurs en Guinée Equatoriale 2015, les médailles d'or remportées respectivement aux Championnats d'Afrique des Nations de Powerlifting en Algérie, de Judo à Maurice et de Tennis au Congo en 2014 ainsi que sa double participation aux Mondiaux de Volley Ball Messieurs et Dames Pologne et Italie 2014, réaffirment son statut de grande nation africaine de sport.

L'émergence des *génies, talents sportifs* dans la performance, le jeu, le management et la diffusion des valeurs olympiques, en plus de 50 ans de pratique sportive a marqué des faits empreints de fortes émotions, l'histoire olympique et sportive du Cameroun. C'est la résultante d'exploits, des défaites, des drames (défections spectaculaires de délégation, comportements anti-sportifs ou encore de mots d'ordre à objet non sportif) subis lors des grandes compétitions.

Toutefois, le Cameroun a vu émerger des sportifs de talents exceptionnels sans lesquels le vocable *extraordinaire*, serait dénié de sens. Nous ne leur attribuons pas tout le mérite ou le déshonneur, une victoire sportive étant générée par une construction harmonieuse, un travail d'équipe. Nous signalerons que ces acteurs, créatures de talent supérieur ont gravé d'empreintes fort indélébiles le cursus du mouvement sportif national. 50 ans après, ils restent des modèles à suivre ou à critiquer. Leur stature d'icônes n'étant que le reflet de leurs faits d'armes s'imposant aux institutions et à la mémoire, sans qu'aucun « sanctuaire » ne leur soit dédié, excepté ceux consentis à quelques footballeurs et dirigeants sportifs. Cette situation ne saurait réjouir des acteurs majeurs de la diplomatie camerounaise au demeurant sommairement récompensés dans leur propre pays ; ni servir la mémoire de la Nation Camerounaise privée d'un de ses pans les plus prégnants ainsi que de ses illustres artisans, orfèvres de l'orgueil national. Eux, qui maintes fois ont du haut des podiums des arènes sportives mondiales fait retentir, drapeau flottant au vent, l'hymne du Cameroun « *Ô Cameroun berceau de nos ancêtres...* ». Cependant, le Panthéon ne saurait occulter les déboires du sport camerounais, partie intégrale de notre histoire.

Aussi, le 09 décembre 2009, le Comité National Olympique et Sportif du Cameroun guidé par son Président le Col. Hamad Kalkaba Malboum soutenu par le Gouvernement Camerounais édifiait « *le Panthéon de la Gloire du Sport Camerounais* ». Un concept méritoire empreint de reconnaissance, incrustés des distinctions autres, tout autant sélectives que gratifiantes comme *les Etoiles d'or du CNOOSC*. Ce fut un hommage émouvant aux talentueux sportifs camerounais. A l'occasion d'une cérémonie fort courue se mêlaient, réminiscences, fierté, émotions, reconnaissance ultime pour certains<sup>1</sup>, inespérée pour d'autres. Rachat pourrait-on entendre à l'endroit des autorités accusées très souvent de déliter la mémoire sportive ; de vouer aux gémonies de l'oubli, les héros d'hier au profit de la quête effrénée de performances spontanées ; si ce n'est, de noyer les souvenirs de toute une nation.

Au moment où « la famille » olympique et sportive s'engage à cogiter sur le mouvement olympique et sportif dans la société camerounaise d'aujourd'hui à travers plusieurs thématiques, notre réflexion portera sur le *Panthéon du sport camerounais : grandes figures et succès marquants*. A cet égard, deux problématiques sont retenues :

1. La reconstitution de la trame historique du mouvement olympique et sportif du Cameroun ;
2. La conservation de la mémoire sportive et la valorisation de nos héros sportifs, que nous développerons dans notre travail.

---

<sup>1</sup> Bessala Joseph, Njiki Paul, Abéga Théophile, Mouthé Marius, Mani Alexandre... décèdent quelques temps après cette célébration.

Cette réflexion prendra appui sur l'expérience de 2009 en suggérant une actualisation des faits et données. Notre démarche appréhendera trois points :

1. Premièrement, nous définirons le concept de Panthéon à partir de la référence à son origine gréco-romaine que nous mettrons en rapports avec le Panthéon du sport camerounais.
2. Deuxièmement, nous désignerons les héros, les grandes figures du Panthéon de la Gloire du Sport Camerounais, en rappelant autant que possible leurs palmarès ; les résultats marquants, positifs ou négatifs ainsi que leur impact sur la société.
3. Troisièmement enfin, nous réfléchirons sur les stratégies de valorisation du Panthéon du sport camerounais, au-delà d'une commémoration ponctuelle de nos héros, âmes immortelles et de leurs mythes. A ce propos, surgissent des interrogations telles que : Comment valoriser la mémoire olympique et sportive camerounaise ? Quelle stratégie construire afin d'intéresser les héros encore vivants ? Et comment sacraliser notre mythe ?

## **1. Approche antique du terme Panthéon : ses rapports avec le Panthéon du sport camerounais**

L'examen du terme Panthéon impose une rétrospective vers la civilisation gréco-romaine. Elle nous mène au cœur d'une culture qui associe le sacré, le culte d'adoration inconditionnel aux divinités, maîtres de tous les aspects de la vie quotidienne. Etymologiquement, le terme Panthéon est constitué d'une part, du radical *Pan* c'est-à-dire *tout se rapportant au Monde* c'est-à-dire à l'ordinaire, au concret, à l'humain, au temporel. Et d'autre part, du suffixe *Theos* renvoyant à *Dieu*. L'extraordinaire, l'insaisissable, le divin, l'atemporel. Fondamentalement le Panthéon était un sanctuaire, un temple que les Grecs et les Romains consacraient à tous leurs dieux. A l'exemple du temple de Delphes dédié à Apollon, du sanctuaire de Zeus à Olympie et.

L'autre réalité du Panthéon renvoie à l'ensemble des dieux d'une mythologie, d'une religion. C'est dire que dans ces lieux hautement sacrés n'y étaient admis que des êtres surnaturels, dotés de capacités illimitées ou alors des humains arrivant à surpasser la condition humaine et à rivaliser par leurs exploits les divinités. C'est alors que des athlètes capables de réaliser des performances exceptionnelles dévolues au *kalos kagathos*, créature issue de la Grèce Antique qui s'accomplit dans son aspect moral « *dans et par le sport* »<sup>2</sup>. « *Le Kalos Kagathos, c'est avant tout le sportif. Et autant que le caractère, ce que cette éducation vise à former, c'est le corps* ». Considérés comme des dieux, il était reçu au Panthéon. Cette vision, teintée de gloire adhère à cette autre perception qui fait du Panthéon le monument où sont déposés en France, les corps des hommes illustres d'une nation.

Dès lors, comment les représentations antiques faites d'ordinaire et de divin trouvent-elles des résonances ou des correspondances au sein de la société camerounaise en général et du mouvement sportif camerounais en particulier ? Cette préoccupation a trouvé écho, le 09 décembre 2009. En ce jour, certaines personnalités du mouvement sportif et olympique camerounais rentraient dans le cercle restreint et sélect des héros du Panthéon.

Pour réaliser ces performances à l'instar des athlètes de la Grèce Antique, les sportifs camerounais ont dompté, moulé leurs corps d'une volonté ferme, déterminés qu'ils étaient à

---

<sup>2</sup> Selon Wikipédia le philosophe Werner Jaeger définit la *kalos kagathia* comme « *l'idéal chevaleresque de la personnalité humaine complète, harmonieuse d'âme et de corps, compétente au combat comme en paroles, dans la chanson comme dans l'action.* »

vaincre leurs adversaires sur les rings de Boxe à Mexico 1968 et Los Angeles 1984 ; pendant l'été italien de 1990 ; au stade olympique de Sydney 2000 ; dans les sautoirs d'Athènes 2004 et de Beijing 2008 à titre d'exemples. Autant dire que les élus passés et à venir du Panthéon du sport camerounais sont assimilés aux divinités helléniques dont l'autre légitime n'est que le Panthéon.

C'est le sanctuaire que se doit de bâtir la Nation camerounaise afin que survivent les réminiscences et épisodes jusque-là sommairement gravée dans la mémoire collective et individuelle. Cette mémoire faite des prouesses, de faiblesses et d'autres démonstrations de ces démiurges dont les noms sont consignés sur le court de l'Histoire du Cameroun.

Dès lors, l'exploitation de cette source pourrait se réaliser à des fins multiples notamment à titre de mémoire, patrimoniale, de reconnaissance, de fierté et d'orgueil national tant en l'honneur des acteurs, que source d'inspiration, sujet d'émulation pour la jeunesse, plateforme de recherches académiques pour l'avancement de la science.

Pierre de Coubertin ne déclarait-il pas dans son discours au Congrès de Paris à la Sorbonne, 16–23 juin 1894 : « *Messieurs, parmi les vertus les plus faciles à pratiquer il faut compter la reconnaissance : c'est aussi le sentiment le plus facile à exprimer.* »

## **2. Panthéon du sport camerounais : résultats marquants, grandes figures, palmarès et impact dans la société**

Ce rendu n'est que le report des évènements, des faits réels produits à un moment donné lesquels ont fait vibrer ou ont attristé le peuple camerounais. Ils sont issus d'une conjonction de facteurs dont l'ultime matérialisation est accomplie par les sportifs en l'espace d'une compétition. Ces derniers devenant alors les principaux acteurs en vue, le reste de l'organisation demeurant la plupart du temps à l'ombre. Ce travail portera également ces maillons sur le devant de la scène comme acteurs majeurs de l'histoire au même titre que les athlètes.

### **2.1 Les faits marquants**

On peut citer entre autre la création après les indépendances des institutions républicaines chargées de promouvoir et développer les activités physiques et sportives (Ministère des sports et de l'éducation physique ainsi que le mouvement associatif) ; veiller sur le patrimoine culturel national et le promouvoir (Ministère de la culture) ; promouvoir l'image de marque du pays des Lions Indomptables (Ministère du tourisme et des loisirs) ; encadrer la jeunesse (Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique). Mais aussi l'érection du Comité Olympique Camerounais en mai 1963 et sa reconnaissance par le CIO le 17 octobre 1963 dont nous présenterons une brève fresque historique. Ensuite, nous déclinons les faits marquants que sont les grandes victoires olympiques et sportives, puis quelques évènements malheureux.

#### *2.1.1 Les grandes victoires*

##### **Sur le plan national**

##### **L'émergence du label Lions Indomptables :**

Issu de la crise de 1972 suite à l'échec de la CAN 1972 à Yaoundé. Aussi, les défaites récurrentes de son équipe de Football de 1972 à 1980 ont donné matière à réflexion et naissance à ce label sous-tendant un état d'esprit combatif et compétitif dont s'est revêtu tout le mouvement sportif camerounais.

**L'ascension du Mont Cameroun :**

Rebaptisée Course de l'Espoir en 1996 par le Colonel Hamad Kalkaba Malboum, alors Président de la Fédération Camerounaise d'Athlétisme, en pleine crise économique et suite au désistement du sponsor Guinness Cameroun de cette compétition majeure de la Confédération Africaine d'Athlétisme. Le pionnier des victoires en 1973 fut John Ekema en 5 h 47 mn. Les femmes surviennent en 1983 avec la participation de la cubaine Helena Diamantiades qui établit le record féminin à 5 h 09 mn. Des grands noms sont associés à cette course dont Timothy Leku Lekunze, recordman en 3 h 46 mn 34 s ; Tata Thomas, records des victoires chez les hommes (04). Chez les dames, Sarah Liengu Etongue détient le record général de victoires, 07 au total ; suivie d'Yvonne Ngwaya, 05 victoires.

**L'avènement de la loi de 1990 :**

Sur la liberté d'association base des élections des Bureaux Directeurs des Fédérations Sportives Nationales dès 1996. La création de la Chambre de Conciliation et d'Arbitrage par le CNOSC, organe juridictionnel chargé de gérer les litiges d'ordre sportif.

**Sur le plan international****• Les Jeux Olympiques**

1964, le Cameroun entame son odyssée olympique, une année après sa reconnaissance par le CIO. Dès lors, il participe à tous les Jeux Olympiques. Certaines éditions étant plus fructueuses que d'autres. Le 26 octobre 1968, le boxeur Joseph Bessala devient son 1<sup>er</sup> médaillé olympique de l'histoire en gagnant une médaille d'argent au terme d'un combat en finale des welters face à l'allemand Manfred Wolke. 1976, la délégation camerounaise à Montréal obéit au mot d'ordre de boycott lancé par l'OUA en protestation des relations qu'entretenaient l'Afrique du Sud et la Nouvelle Zélande en pleine apartheid. Le 09 août 1984, Martin Ndongo Ebanga, boxeur offre au Cameroun une médaille olympique de bronze. A Sydney 2000, le 30 septembre, le Cameroun remporte une troisième médaille olympique, l'or, grâce à l'équipe olympique de Football encadrée par Jean Paul Akono. Puis, à Athènes, le 23 août 2004, Françoise Mbango Etone, Triple Saut féminin, gagne une médaille d'or olympique. A Beijing en 2008, le 17 septembre, elle réédite l'exploit en remportant la médaille d'or et en battant le record olympique (15 m 39) qui était détenu par la russe Tatyana Lebedeva.

A Londres 2012, le Cameroun a connu la défection massive des sportifs de la Cameroon Olympic Team. Elle a révélé la récurrence progressive de l'immigration clandestine à l'occasion des compétitions internationales. La recherche du mieux être dans les nations hôtes desdites compétitions semble en être le leitmotiv. A ce sujet, Londres 2012 n'a pas dérogé à la règle d'Athènes 2004, Melbourne 2006 ou Edmonton 2001 et Nice 2013.

Sur le plan diplomatique, le Cameroun fut honoré de la visite du Président du CIO, Juan Antonio Samaranch en 1984 alors surnommé « Samaranch l'Africain » et de hauts dignitaires du monde sportif international à l'instar du regretté Mohamed Mzali du Comité Olympique Tunisien en 2009 à l'occasion de l'installation des membres du Bureau de l'Académie Nationale Olympique du Cameroun à l'Université de Yaoundé II Soa.

**2.1.2 La participation aux grandes compétitions : les Jeux Africains, les Jeux du Commonwealth, les Jeux de la Francophonie****Les Jeux Africains**

Le Cameroun y participe depuis Brazzaville 1965. Quelques résultats démontrent la pugnacité de nos athlètes :

<b>Edition</b>	<b>Médailles</b>
<b>Brazzaville 1965</b>	Joseph Bessala, médaille d'or en Boxe
<b>Nairobi 1987</b>	Deux (2) médailles d'or : Jeanne Ngo Minyemeck en disque (dames) Volley Ball messieurs
<b>Le Caire 1991</b>	Football messieurs médaillé d'or
<b>Harare 1995</b>	Cinq (5) médailles d'or : (1) en Hand Ball ; (4) en Haltérophilie dont Alphonse Matam (2) David Ndika Matam (1) et Georges Wadja (1) ;
<b>Johannesburg 1999</b>	6 médailles d'or : 1 pour le Football, 1 pour le Volley Ball ; Gladys Mudzo en Karaté dames Kunité (+ 60 kg) ; Françoise Nguélé (-57 kg) au Judo dames ; Françoise Mbango au triple saut dames ; en Haltérophilie (85 kg)
<b>Abuja 2003</b>	Huit (8) médailles d'or : Dont 6 en Haltérophilie : Madeleine Yametchi (3), Dabaya Tientcheu (3) ; Football messieurs (1) ; Hand Ball dames (1)
<b>Alger 2007</b>	Quatre (4) médailles en or : Franck Ewanè Moussima en Judo ; Anyuzoa Bekono en Kick Boxing ; Kingue Matam en Haltérophilie et en Football messieurs
<b>Maputo 2011</b>	Huit (8) médailles d'or : Football dames ; Auréole Dongmo en lancer de poids dames ; Blandine Engama Mendo en Karaté dames ; Franck Moussima en Judo Messieurs (100 kg) ; Thomas Essomba en Boxe (49 kgs) et Joseph Moulema (69 kgs) ; Adam Idrissa en Athlétisme messieurs (100 m) et en Volley-Ball Messieurs.

S'agissant des Jeux Africains de la Jeunesse, il a gagné à Rabah 2010, 3 médailles d'or en haltérophilie, 4 médailles d'argent (Haltérophilie et Judo), 5 de bronze (Luttes, Tennis et Judo) ; et à Gaborone 2014, 7 médailles (3 en or, haltérophilie, 1 en argent, Judo, 3 bronze en judo et karaté).

Le Cameroun en sa qualité de membre du Commonwealth et de la Francophonie participe aux compétitions sportives qu'organisent ces associations. La 1<sup>ère</sup> participation du Cameroun aux Jeux du Commonwealth, remonte à Kuala Lumpur (1998), en Malaisie lors de la 16<sup>ème</sup> édition desdits Jeux.

Manchester 2002 connaît une abondante moisson avec au final 9 médailles en or, 1 en argent et 2 en bronze. L'argent et le bronze ont été glanés à Melbourne 2006, Delhi 2010, Glasgow 2014 en Athlétisme, Boxe, Haltérophilie, Lutte, Judo tout comme aux Jeux de la Francophonie depuis le Maroc en 1989, lors des 1ers Jeux. A Tananarive 1997, 3 médailles étaient d'or sur les 15 remportées ; à Edmonton 2001, 1 médaille d'or, à Beyrouth 2009, 2 médailles d'or Athlétisme triple saut homme Hugo Mamba et en Boxe par Mulema Joseph, (69 kg). A Nice 2013, 2 médailles d'or glanées en Lutte africaine par Ali Anabel Laure et Rebecca Muambo Ndolo sur les 12 médailles engrangées. Il participe aussi aux Jeux de la Solidarité Islamique.

Le Cameroun s'est également illustré par la compétitivité de ses clubs sportifs sur la scène internationale. Il s'agit de Minuh de Yaoundé en Hand Ball plusieurs fois médaillé de bronze et d'argent du championnat africain des clubs champions et surtout médaillé d'or à Yamoussoukro en 2002 et à Abidjan en 2006 ; l'Oryx de Douala qui en 1965 remportait à Kumasi au Ghana, la 1<sup>ère</sup> Coupe d'Afrique des clubs champions de Football ; le Tonnerre Kalara Club de Yaoundé en 1974 à Yaoundé qui devint champion d'Afrique des clubs

vainqueurs de coupe de Football ; le Canon de Yaoundé champion des clubs d'Afrique en 1971, 1978, et en 1980 ; vainqueur de la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes en 1979 ; l'Union Sportive de Douala en 1979 et 1981. En Volley Ball, Sonel Volley Ball remporta le Championnat d'Afrique en 1980 en Tunisie.

Par ailleurs, le Cameroun prépare la relève en participant aux compétitions intermédiaires que sont les Jeux du Commonwealth pour jeunes (Pune 2008 et d'Isle of Man en 2010), les Jeux africains de la Jeunesse de Rabat 2010, Gaborone 2014, les Jeux Olympiques de la Jeunesse Singapour 2008 et Nanjing 2014.

### 2.1.3 Les autres moments de grande joie

Les compétitions organisées par les Fédérations Internationales et les Etats notamment les championnats d'Afrique zonaux et continentaux ont sacré les athlètes camerounais dans plusieurs disciplines sportives. En Athlétisme, nous tenons pour référence les performances réalisées par Siegfred Honga, Maha Daher, Denis Dakreo, Esaïe Fongang, Amadou Evelé, Isaac Tchoué, Jeanne Amassa, Germaine Wondja, Cécile Ngambi, Agnès Tchuenté, Georgette Nkoma, Léonie Mani, Jean Pierre Abessolo Zé, Françoise Mbango, Joseph Batang Ndong, Hugo Mamba, Adam Idrissa etc. lors des championnats d'Afrique. Par ailleurs, les championnats d'Afrique d'Athlétisme de 1996 à Garoua marquent le renouveau de l'Athlétisme camerounais menant progressivement vers son sacre olympique.

En Boxe (Joseph Bessala, Louis Pergaud Ngatchou, Jean Marie Emebé, Ndongo Ebanga, Jean Paul Nanga, Georges Akono, Issa Hamza, Thomas Essomba) ; au Judo, Henri Richard Lobè, Christian Ewanè Essambo, Isidore Silas, Emmanuel Abolo Biwolè, Serges Biwolè Abolo, Dieudonné Dolassem, Françoise Nguélé, Frank Moussima (–100 kg), est sacré Vice-champion universitaire du monde de Judo à Hong-Kong en août 2007 alors que Christelle Okodombé, Etoga, et bien d'autres ont honoré valablement la nation.

L'Haltérophilie est une grande pourvoyeuse de médailles lors de différents championnats d'Afrique seniors et cadets. Quant à la Lutte, elle s'est affirmée en Afrique (Jean Claude Biloa, Esaï Tonyè, Isaac Mpia, Jean Youbi, Ali Anabel Laure, Rébecca Muambo Ndolo, etc.), tout comme le karaté et ses athlètes David N'hanack Tonyè, Norbert Ayissi, Franck Essomba, Marlyse Nkada, Blandine Angama, Sylvie Ivra, Gladys Madzo, autant de champions d'Afrique. Au Tennis, Yanick Noah, vainqueur du Tournoi de Roland Garros en 1983 offre une grande visibilité au Cameroun, son pays d'origine bien que naturalisé français.

**S'agissant du Football**, quatre trophées consacrent le Cameroun champion d'Afrique de Football, en 1984 à Abidjan, 1988 à Rabat, 2000 au Nigéria et 2002 au Mali. Il a participé à 7 phases finales de la coupe du monde de Football. Il est distingué équipe africaine du siècle FIFA. Il est en : Coupe du monde FIFA : 1/4 de finale 1990, une première pour un pays africain. ; Coupe des confédérations FIFA : Vice-champion 2003 ; Coupe afro-asiatique : Vainqueur 1985 ; Coupe des tropiques Vainqueur 1964. Nous gardons en souvenirs la célèbre formule « *UN SEUL MOT CONTINUEZ !* » du Chef de l'Etat S.E Paul BIYA de 1984 du retour d'Abidjan, encourageant ses confrères à perpétuer l'esprit Lions Indomptables ; Champion d'Afrique Militaire en décembre 2006 lors de la 6<sup>ème</sup> CAMFOOT à Yaoundé.

Au Basket Ball, le Cameroun est Vice champion d'Afrique à l'Afro Basket 2007 en Angola. Ceux du Volley Ball sont médaillés de bronze aux championnats d'Afrique de Durban en Afrique du Sud. Rappelons, l'expédition des Volleyeurs camerounais pour la CAN Nigeria 2001 encadrés par MM. Blaise Mayam, Joseph Essoufou et Ndzomo Tsanga. Faute de moyens financiers, ils rallièrent Port Harcourt en pirogue, depuis Douala. Arrivés à quelques heures d'ouverture du championnat, les Lions ravagés de conditions difficiles, déterminés à sauver l'honneur de la patrie, remportèrent haut la main le trophée continental devant un public hostile. Dans le même sens, le Volley Ball a été sacré champion

d'Afrique en Côte d'Ivoire en 1989 en battant en finale l'Algérie se qualifiant ainsi pour le Mondial Tokyo 1989.

Autres disciplines sportives : du Jeu de Dame et ses grands maîtres internationaux (Marc Djofang, Champion du monde 2014) ; aux sports de boules et leurs triplettes, les régates en Sports Nautiques sur les plans d'eau africains, les sports de combats (Karaté, Nanbudo, Sambo etc.) et leurs champions (Bibi Ondoua (Léger), Champion du monde de Kick Boxing et Savate à Yaoundé le 30 juin 2007).

#### 2.1.4 *Les distinctions de ballon d'or africains et autres*

1. Roger Milla (Canon de Yaoundé/Saint Denis Réunion) Ballon d'or africain 1976 et 1990, soulier de bronze Adidas, 4 buts en coupe du monde FIFA 1990, joueur africain du siècle, Ambassadeur itinérant
2. Thomas Nkono (Canon de Yaoundé/ Espanyol de Barcelone), ballon d'or africain 1979 et 1982, gardien africain du siècle
3. Jean Manga Onguéné (Canon de Yaoundé), ballon d'or africain 1980
4. Théophile Abega (Toulouse), ballon d'or africain 1984
5. Patrick Mboma (Parma Italie), ballon d'or africain 2000, soulier d'argent Adidas, 4 buts aux Jeux Olympiques Sydney 2000
6. Samuel Eto'o Fils (Real Majorque, Barcelone...), ballon d'or africain 2003, 2004, 2005 et 2010, « Pichichi » de la Liga, 2 fois vainqueur de la Champion's League UEFA, meilleur buteur de l'histoire de la CAN (18 buts), médaillé olympique.

#### 2.1.5 *Les moments de douleur*

**Le rendez-vous manqué de Yaoundé 1972** : « *C'était un drame* » pour Jean Paul Akono ; la 8<sup>ème</sup> CAN « *fut un deuil national* » affirmait Emmanuel Mvé Elemva au terme de la CAN organisée par le Cameroun éliminé en ½ finale par le Congo.

**La non qualification du Cameroun au Mondial de Football Allemagne 2006** suite au pénalty manqué de Womé Nlend à la 94<sup>ème</sup> minute face à l'Egypte en 2005 à Yaoundé.

##### **Les frustrations**

Le but refusé de Milla face au Pérou au mondial 1982 ; les 02 pénaltys discutables face à l'Angleterre en ¼ de finale de coupe du monde 1990 ; le but refusé à Omam Biyick à Nantes contre le Chili en 1998 au Mondial de France.

**La fuite des sportifs de haut niveau** reléguant nos fédérations au rôle de laboratoires à détecter, former à la base. Une fois les podiums à porter, les athlètes gagnent le large lors des compétitions sportives internationales, prétexte de l'immigration clandestine. Et le mythe de Sisyphe se reproduit continuellement jusqu'à quand ?

##### **Nécrologie : décès de Marc Vivien Foé/Albert Ebossé**

En 2003, Marc Vivien Foé décède suite à un malaise en demi-finale de la Coupe des Confédérations France 2003 face à la Colombie. Ce fut « *un jour très triste pour le Football, la FIFA et pour la famille du joueur* » avait déclaré Alfred Müller Médecin de la FIFA. De même, Albert Ebossé est mort en 2014 en Algérie sur un terrain de jeu, décès qui a plongé la sphère sportive mondiale et nationale dans la consternation interpellant sur les valeurs véhiculées par le sport.

#### 2.1.6 *L'avènement de la femme*

Les femmes ont vaincu les obstacles, dominé les préjugés pour se hisser au rang des héros. Parmi elles, on cite les pionnières : Delphine Tsanga, 1<sup>ère</sup> championne du Cameroun du saut en Hauteur, 1m 45 en 1955 ; Elisabeth Mayongha, Professeur d'EPS, Record woman du



Cameroun de saut en hauteur de penthalon ; Bernadette Ossogo. Puis, s'en suivent : Agnès Tchuinté (Lancer du poids détentrice du record national), le javelot avec un lancer de 49, 16 m aux Jeux Africains d'Alger 1978, olympienne Moscou 1980. 1985, 4<sup>ème</sup> championnats africains d'Athlétisme du Caire elle fut médaillée d'or avec un lancer de 54 m, recordwoman africain avec 57 m 86, handballeuse). Cécile Ngambi, Yvette Matilde Moukouri, les Handballeuses Abuja 2003, Monique Kegne (JO Barcelone 1992), Georgette Nkoma, Françoise Mbango, sur leurs traces avancent Ali Anabel Laure, les karatékas et bien d'autres. Les Lionnes de Football, médaillée d'or à Maputo 2011, Olympiennes Londres 2012, Vice-championnes d'Afrique CAN Namibie 2014, Marie Josèphe Fegué (médaillée d'or Haltérophilie Glasgow 2014) ; HortenceVanessa Mballa Atangana, Championne d'Afrique de Judo catégorie (+78 kg), Maurice 2014, Audrey Abouemé, championne d'Afrique 2014 de Powerlifting (–72 kg). Sans oublier Sarah Etongué, la reine du Mont Cameroun.

## **2.2 Poursuivre ici / 20-04-2016/ 19h10**

### *2.2.1 Le Panthéon du Sport Camerounais : les grandes figures*

La pratique du sport et la perception de la compétition sportive comme le moyen par lequel les pratiquants sains de corps et d'esprit s'expriment tout en observant les règles qui accompagnent l'activité sportive ont conduit le Cameroun à l'émergence d'athlètes aux performances extraordinaires méritant le Panthéon.

Comment est-on arrivé au Panthéon de la Gloire du sport Camerounais ? Quelles en sont les grandes figures ? Cette initiative émane du constat des limites et insuffisances observées dans le management de la mémoire olympique et sportive au Cameroun. La préconisation recommande de remédier à l'usage qui voit le champion sportif au Cameroun ne vivre sa gloire que l'instant d'un sacre, d'un éclat merveilleux ou d'une mandature et la minute d'après rentrer dans le mystère de l'anonymat. Cette maladresse a contribué à sevrer pendant longtemps la nation camerounaise d'une partie de son âme et ses acteurs sociaux majeurs de leur essence. La nécessité rendue indiscutable, la décision a été adoptée par le Bureau Exécutif du CNOSC le 15 octobre 2009 à Yaoundé. La recherche documentaire et de sélection démarra. La méthode retenue obéissait à certains critères préalablement établis : sur la base de toutes les participations aux compétitions internationales, avoir été un acteur fructueux du mouvement sportif et olympique. Aussi bien les athlètes, les officiels techniques et médicaux, les dirigeants, les communicateurs, les associations que les sponsors, étaient des cibles de ce challenge. Avoir défendu au plus haut niveau et avec brio les couleurs du Cameroun par catégories, typologies et corps de métiers en était la devise.

Ainsi, au terme de cette tâche en paliers (de 1500 présélectionnés à 150 nominés, puis à 50 élus et à 05 représentatifs par décennie), le tableau ci-après a pu être dévoilé au Palais des Sports de Yaoundé le 09 décembre 2009, en présence des générations de sportifs, de leurs proches, des autorités camerounaises et autres parties prenantes.

### **Le Panthéon de la Gloire du Sport Camerounais : les grandes figures**

<b>Entraîneurs</b>	1. Ayissi Ntsama Jean (Boxe)
	2. Tchatchoua Joseph (Hand-ball)
	3. Akono Jean Paul (Football)
	4. Hioba Hioba Paul Alain (Football)
<b>Arbitres</b>	5. Njiki Paul (Volleyball) +
	<b>Radio</b>
	6. Abel Mbengue Moussy
	7. Zacharie Nkwo

<b>Télé</b>	8. Jean Lambert Nang
<b>Presse écrite</b>	9. Essama Essomba
<b>Formation d'athlètes</b>	10. Ecole de Volleyball MESSA (Charlie Tchikanda)
<b>Médecins du sport</b>	11. Dr. Motaze Michel
<b>Reportage photo</b>	12. Tjomb Clément
<b>Sponsor</b>	13. Les Brasseries du Cameroun

N°	SPORTIFS	DISCIPLINE
18	Mbango Etone Françoise	Athlétisme
19	Sarah Liengu Etongue	Athlétisme
20	Ngambi Cécile épse Betala	Athlétisme
21	Bessala Joseph	Boxe +
22	Issa Hamza	Boxe
23	Ndongo Ebanga	Boxe
24	Georges Akono	Boxe
25	Emebe Jean-Marie	Boxe
26	Kono Joseph	Cyclisme
27	Roger Albert Miller	Football
28	Ali Annabel Laure	Lutte
29	Biwole Abolo Serge	Judo
30	Nguele Françoise	Judo
31	N'hanack Tonye David	Nanbudo
32	Ngah Eteme Crescence	Basketball
33	Manga Onguene Jean	Football
34	Abega Théophile	Football
35	Nlend Paul	Football
36	Nkono Thomas	Football
37	Bell Joseph Antoine	Football
38	Omam Biyick François	Football
39	Song Bahanack Rigobert	Football
40	Patrick Mboma Dem	Football
41	Samuel Eto'o Fils	Football
42	Kango Bowen Roger dit Balace	Volleyball
43	Ngue Jean Victor	Volleyball
44	Tchamot Jean-Fils	Volleyball
45	Yvette Moukouri	Volleyball
46	Mouthe Marius	Hand-ball+
47	Moudio Albert	Hand-ball
48	Souga Claire	Hand-ball
49	Mani Alexandre	Hand-ball+
50	Saatenang Dominique	Kung-Fu Wushu

Il fut annexé à ce premier échantillon, la liste des personnalités et institutions ayant le plus marqué les 50 ans du sport camerounais au jour du 09 décembre 2009. Avaient été élus :

### **Le pionnier du mouvement olympique camerounais**

Wanko Ernest

### **Le Dirigeant sportif camerounais ayant la plus grande visibilité sur le plan international**

Issa Hayatou

**La fédération sportive ayant obtenu le plus de résultats**

La Fédération Camerounaise de Football

**Les sportifs camerounais ayant été les plus performants des cinquante dernières années**

1. Bessala Joseph, 1<sup>er</sup> médaillé olympique camerounais
2. Milla Roger, footballeur africain du 20<sup>ème</sup> siècle
3. Sarah Liengu Etongue, 7 fois victorieuse de la Course de l'Espoir (Ascension du Mont Cameroun)
4. Françoise Mbango Etone, double médaillée d'or et recordwoman olympique
5. Samuel Eto'o Fils, trois (04) fois ballon d'or africain et 5<sup>ème</sup> meilleur joueur mondial 2009.

Etaient distingués *étoiles d'or du CNOSC*, Issa Hayatou et Roger Milla en reconnaissance de leur contribution significative à la promotion de l'idéal olympique.

Au vue de ce qui précède, à ce jour, à l'analyse, à l'observation, à l'exploration, d'autres personnalités mériteraient de rentrer dans ce Panthéon. Il s'agit de M. Kalkaba Malboum, M. Abolo Biwole Emmanuel, M. Tjen Ngan Gilbert, M. Darwe François-Xavier, Moukori Mbappe Jacques qui ont consacré toute leur vie au service du sport tant local qu'au-delà des frontières. A l'observation de leurs curriculum sportifs respectifs, l'on se sentirait fortement interpellé à cet égard. Il en est de même pour le reporter photographe Etame Etame Jeannot, Tchaffo Jean, Mbappe Samuel ou encore les entraîneurs Mayam Blaise, Ndzana Germain, les officiels Mekouande Evariste du Football, Achifon du Hand Ball etc..

**I. Kalkaba Malboum**

- 1970–1974, athlète international de 200 m, 100 m et 4 × 100 m
- Handballeur international
- Footballeur et tennisman
- De 1976 à 1982, Président de la Fédération Camerounaise de Hand Ball
- Depuis 1992 : Président d'honneur de la Fédération Camerounaise de Baseball et Softball
- De 1993–2001 : Président de la Fédération Camerounaise d'Athlétisme
- Fondateur en 1996 de la course de l'espoir (ascension du mont Cameroun nouvelle appellation)
- De 2001 à nos jours, Président du CNOSC
- Membre du Comité Exécutif de l'IAAF
- 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Fédération Sportive pour la Solidarité Islamique
- Depuis le 14 avril 2003, Président de la Confédération Africaine d'Athlétisme
- Depuis 2009, membre de la Commission Sport et Environnement du CIO
- 2000–2010, Président de l'OSMA et Vice-Président du CISM
- Depuis 3 décembre 2010, Président d'honneur à vie de l'OSMA
- **15 mai 2010–08 mai 2014**, Kalkaba Malboum élu président du CISM à l'issue de la 65<sup>ème</sup> Assemblée Générale de Rio de Janeiro au Brésil et installé à son poste de Bruxelles le 10 août 2010
- Juin 2014, il est élu Président de l'ACNOA Zone IV à l'issu des travaux de Gaborone
- **Octobre 2014**, Le Col. Kalkaba, 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Fédération Sportive pour la Solidarité Islamique assure l'intérim de la présidence de ladite structure jusqu'au qu'au 4 décembre 2014, date des nouvelles élections à l'issue desquelles il est confirmé 1<sup>er</sup> Vice-Président.

**II. Abolo Biwole Emmanuel**, Professeur Émérite Hors –Echelle, diplômé de l'Institut Supérieur de Management Public et Directeur de Programme de la Solidarité Olympique chargé de la formation en organisation sportive. Me Abolo Biwole est ancien champion du Cameroun et d'Afrique de Judo ; Entraîneur National de 1980 à 1988 et Directeur Technique National (1988–1990). Il est Ceinture Noire, 7<sup>ème</sup> Dan de Judo et fondateur d'une Ecole des Arts Martiaux dénommée le REI KI DO. Haut cadre du Ministère de la Jeunesse et des Sports de 1985 à 1998 ; Secrétaire Général du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun (depuis 2007).

**III. Moukori Mbappe Jacques**, Ancien Président FECABOXE, SG CNOSC de 1993- 2001, responsables sport militaire.

**IV. Tjen Ngan Gilbert**, 20 ans au poste de président de la FECAJUDO, 20 ans comme Trésorier Général du CNOSC, ceinture noire de judo, 6<sup>ème</sup> dan à titre honoraire.

**IV. Darwe François-Xavier**, 20 ans au poste de Président de la Fédération Camerounaise de Lutte, Trésorier Général du CNOSC depuis le 25 mai 2013.

**V. Antoine Lobe, Peter Essoka, Madeleine Soppi Kotto**, Journaliste etc..

**VI. Etame Etame Jeannot, Tchaffo Jean, Mbappe Samuel**, reporters photographes.

## 2.3 Palmarès des élus

### 2.3.1 Les dirigeants

**Wanko Fotseu Ernest**, Pionnier du mouvement olympique et sportif au Cameroun

- 17 fois champion de France : 100, 200 m, saut en longueur, triathlon de 1951 à 1958
- 9 fois international en civil dans l'équipe de France d'athlétisme de 200 m, saut en longueur, relais 4 × 100 m, capitaine de l'équipe junior en 1953 à Bruxelles, 3<sup>ème</sup> du saut en longueur au championnat d'Europe d'athlétisme à Berne(Suisse) en 1954 et participation au relais 4 × 100 m
- 3 fois international universitaire dans l'équipe de France de Football
- Capitaine de la délégation française aux Jeux Universitaires Mondiaux de 1957 à Paris
- Après l'indépendance :
- 2 fois international dans l'équipe du Cameroun de Football
- Président fondateur du COC de 1963–1972 et président d'honneur depuis 1973
- Titulaire de la médaille sportive du Ministère français de la jeunesse et des sports, de la médaille sportive camerounaise de 1<sup>ère</sup> classe, membre du panthéon de la gloire du sport camerounais
- Élu au panthéon de la gloire du sport camerounais

### **Issa Hayatou**

- 1965 1967 Athlète, 400, 800 m, Basket Ball, Football
- 1974–1983 Secrétaire Général de la FECAFOOT

- 1982–1986 Directeur des Sports
- 1984, Vice-Président de la FECAFOOT
- 1986–1988 Président de la FECAFOOT, membre Comité Exécutif de la CAF
- De 1988 à nos jours, Président de la CAF
- De 1992 à ce jour Vice-Président de la FIFA
- Depuis 1998, membre du CIO
- Élu au panthéon de la gloire du sport camerounais en 2009
- A reçu le trophée du Dirigeant africain au Panthéon de la Gloire du Sport Africain en 2014 lors de la 8<sup>ème</sup> Convention Internationale du Sport en Afrique (CISA) à Sal au Cap-Vert.

### 2.3.2 *Les ministres*

Tonye Mbock Félix, Ministre de la Jeunesse et des Sports du 3 juillet 1972 au 7 novembre 1979. Il est l'instigateur de la dénomination Lions Indomptables du Cameroun.

### 2.3.3 *Les entraîneurs*

- Jean –Baptiste Ayissi Ntsama Jean, Boxeur, 47 victoires avant l'indépendance de 1948 à 1956. Sociétaire du Soleil de Yaoundé, Lion de Yaoundé, Préparateur physique et Vice-Président du Canon de Yaoundé, fondateur d'un club de Boxe et entraîneur national de Boxe.
- Tchatchoua Joseph, entraîneur de handball. Il a véritablement formé l'équipe nationale du Cameroun qui brigua de nombreux titres africains à partir des années 1970.
- Akono Jean Paul, remporta la médaille d'or olympique avec les Lions à Sydney 2000, deux fois sélectionneur de l'équipe nationale de Football du Cameroun en 2001 et 2012.

### 2.3.4 *Les arbitres*

Paul Alain Hioba Hioba (Football), sifflet d'or.

### 2.3.5 *Les journalistes*

- Abel Mbengue Moussy, Lion du micro
- Zacharie Nkwo, Lion du micro
- Jean Lambert Nang, Lion du petit écran
- Essama Essomba, Lion de la plume dévoilé ses talents à travers Cameroon Tribune.

### 2.3.6 *Formateur d'athlètes*

Charlie Tchikanda, basketteur de la 1<sup>ère</sup> heure, soucieux de la relève et du développement de la discipline, il est le créateur d'une école de min-Basket Ball de Messa Yaoundé.

**2.3.7** Dr. Michel Motaze, médecin de l'équipe nationale de Football pendant plus de 20 ans. Il a été de toutes leurs expéditions glorieuses.

**2.3.8** Clément Tjomb, reporter photographe a immortalisé de son flash les faits olympiques et sportifs au Cameroun.

### 2.3.9 **Sportifs**

N°	SPORTIFS	DISCIPLINE
18	<p><b>Mbango Etone Françoise</b>, médaillée d'argent longueur et médaillée d'or triple saut Jeux Africains Johannesburg 1999 ; Jeux olympiques d'été</p> <p><b>1</b> Médaille d'or aux <u>Jeux olympiques 2004 à Athènes</u> avec 15,30 m</p> <p><b>1</b> Médaille d'or aux <u>Jeux olympiques 2008 à Pékin</u> avec 15,39 m</p> <p><u>Championnats du monde d'athlétisme</u></p> <p><b>2</b> Médaille d'argent aux <u>Championnats du monde d'athlétisme 2003 de Paris Saint-Denis</u></p> <p><b>2</b> Médaille d'argent aux <u>Championnats du monde d'athlétisme 2001 à Edmonton</u> <u>Championnats d'Afrique</u></p> <p><b>1</b> Médaille d'or aux championnats africains d'athlétisme en 2008 à <u>Addis-Abeba</u></p> <p><b>1</b> Médaille d'or aux championnats africains d'athlétisme en 2002 à <u>Radès</u></p> <p><b>1</b> Médaille d'or du saut en longueur aux championnats africains d'athlétisme en 2002 à <u>Radès</u></p> <p><b>2</b> Médaille d'argent aux championnats africains d'athlétisme en 1998 à <u>Dakar</u></p> <p><b>3</b> Médaille de bronze aux championnats africains d'athlétisme en 1996 à <u>Yaoundé</u></p> <p><u>Jeux du Commonwealth</u></p> <p><b>2</b> Médaille d'argent aux <u>jeux du Commonwealth 1998 à Kuala Lumpur</u></p> <p><b>2</b> Médaille d'argent aux <u>jeux du Commonwealth 2002 à Manchester</u></p>	Athlétisme
19	Sarah Liengu Etongue, 07 fois vainqueur de la Course de l'Espoir (Ascension du Mont Cameroun)	
20	<p>Cécile Ngambi épse Betala, Médaillée d'or : Jeux d'Afrique Centrale Yaoundé 1975, Championnats Afrique d'athlétisme Brazzaville et Libreville 1976</p> <p>Participation JO Moscou 1980, à 1,80 m et à Los Angeles et porte l'étendard africain. Recordwoman du 100 m haies en juin 1981, plusieurs fois championne et record du Cameroun</p>	
22	Issa Hamza, champion du monde 2007 ; double champion du Monde des poids Welter le 4 /7/2009, et boxe UBO	Boxe
23	Ndongo Ebanga, champion d'Afrique, médaillé de bronze olympique	
24	Georges Akono	
25	Jean-Marie Emebe, spécialiste des KO Champion d'Afrique poids moyens 1979 à Dakar	
26	Joseph Kono, Lion du Cyclisme, Multiple participation aux JO	Cyclisme

27	Roger Albert Milla Vainqueur de la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes 1975 avec TKC Ballon d'or africain en 1976 et 1990 Champion d'Afrique, 1984, 1988 ¼ de finaliste coupe du monde de Football Italie 1994 Footballeur africain du 20 <sup>ème</sup> siècle par le journal African Soccer Légende du 20 <sup>ème</sup> siècle	Football
28	Ali Annabel Laure, championne du Commonwealth en 2005, championne d'Afrique en 2009, 2010, 2011, vice-championne d'Afrique et du Grand Prix d'Espagne en 2012, championne du monde Beach Wrestling en 2009	Lutte
29	Serge Biwole Abolo, champion d'Afrique 1997–2001	Judo
30	Nguele Françoise, Championne d'Afrique 1997–2001	
31	David N'hanack Tonye	Nanbudo
32	Crescence Ngah Eteme	Basketball
33	Jean Manga Onguene, 1980 ballon d'or africain, champion d'Afrique 1984, entraîneur sélectionneur des Lions Indomptables 1997–1998	Football
35	Paul Nlend	
36	Thomas Nkono, compté parmi les 7 gardiens de buts <sup>3</sup> légendaires que le monde ait connu comme Lion Indomptable, participation à 3 phases finales de coupe du monde 1982, 1990, 1994 ; en 2009, Entraîneur des Lions Indomptables du Cameroun, gardien africain du siècle	
37	Joseph Antoine Bell, gardien de but de talent, Champion du Cameroun 1975–1976, 1978–1979 avec l'Union Sportive de Douala ; Ballon d'or camerounais champion d'Afrique en 1979 ; vainqueur de la coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe avec Arab contractors du Caire ; Lion Indomptable, participation à 03 phases finales de coupe du monde 1982, 1990, 1994 ; une participation aux JO Los Angeles 1984, Champion d'Afrique en 1984 et 1988	
38	François Omam Biyick, 1/4 de finaliste coupe du monde de Football	
39	Rigobert Song Bahanack, participant à 3 coupes du monde, 1994, 1998, 2002, champion d'Afrique	
40	Patrick Mboma Dem, Vice-champion de France D1 1997, Champion de France D3 1994, vainqueur de coupe de la Ligue 1996 ; ballon d'or africain 2000, vainqueur de la CAN 2000 et 2002 ; champion olympique 2000 ;	
41	Samuel Eto'o Fils, champion olympique, 4 fois ballon d'or africain et 5 <sup>ème</sup> meilleur joueur mondial 2009 etc.	
42	Roger Kango Bowen dit Balace	Volleyball
43	Victor Ngue Jean	
44	Jean-Fils Tchamot	
45	Yvette Moukouri	
47	Albert Moudio	Hand-ball
48	Claire Souga	
50	Dominique Saatenang, disciple du temple de shaolin en Chine	Kung-Fu Wushu

<sup>3</sup> Lev Yachine le russe ; Gilmar le brésilien ; l'anglais Gordon Banks ; l'uruguayen Ladislao Mazurkiewicz ; l'allemand Sepp Maier ; Thomas Nkono le camerounais ; L'italien Dino Zoff.

## 2.4 Nous ont quittés

Nous formulons une pensée pour nos valeureux sportifs qui ont quitté la scène avant et juste après le 9 décembre 2009.

- Pr René Essomba
- Ndongo Alega Martin
- Bessala Joseph, Médaille de bronze Tananarive 1960, médaille d'or Brazzaville 1965, Lagos 1967, Lusaka 1968 ; médaillé d'argent aux jeux olympiques de Mexico le 26 octobre 1968 en finale des welters face à l'allemand Manfred Wolke, chevalier de l'ordre de la valeur
- Abega Théophile, vainqueur de la coupe d'Afrique des clubs champions 1978, 1980 Canon de Yaoundé ; vainqueur de la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe 1979 Canon de Yaoundé ; vainqueur de la CAN 1984 ; Ballon d'or africain 1984, plusieurs fois champion du Cameroun et vainqueur de coupe du Cameroun
- Mouthe Marius
- Mani Alexandre
- Honga Siegfried
- Wondja Guea Libert
- Elame Jackson
- Sone Abih Winslow
- Mbappe Leppe Samuel, sociétaire de l'Oryx club de Douala, vainqueur de la coupe fédérale en 1963 et 1964 ; vainqueur de la coupe des tropiques en 1964, vainqueur de la coupe d'Afrique des Clubs Champions en 1965, vainqueur de la coupe du Cameroun 1966 et 1970, plusieurs fois champion du Cameroun
- Marc Vivien Foe, Ballon de bronze Adidas, Coupe des Confédérations 2003
- Pommier Boniface, cycliste légendaire qui domina au Cameroun de 1962 à 1976. Vainqueur du 1<sup>er</sup> grand tour cycliste international du Cameroun en 1967
- Pouth Pouth Joseph, ceinture noire 7<sup>ème</sup> dan de judo et de Karaté, 3<sup>ème</sup> dan d'Aikido, pionnier des arts martiaux au Cameroun notamment le Judo et le Karaté, formateur dès 1958, 1<sup>er</sup> président de la FECAJUDO en 1961 et entraîneur national. Il assure la formation des 1ers judokas camerounais Me Kakken Bendui, Me Nsoe Adalbert, Me Momo Henri, Me Djombissie, Me Ndoumbe, Me Evouna, Me Abouma, Me Ngangué Apollinaire, Me Doume Aboubakar, Me Zing Lazare
- Abed Negro Messang, Journaliste.

## 2.5 Impact du Panthéon du sport camerounais dans la société

Quatre dimensions permettent d'en rendre compte :

### 2.5.1 Impact socio-historique

Il s'agit de la construction de la mémoire olympique et sportive par le biais de la restitution des faits et leurs auteurs dans un contexte spatio-temporel. Lequel aussi cohérent que logique illustrerait la trame évolutive du fait olympique et sportif dans l'existence du peuple camerounais. Samaranch déclarait à cet effet : « *Tous les pays du monde doivent disposer de leur musée olympique afin de conserver une part de leur histoire. Ce n'est pas tant une question de moyens que de volonté* ».

Dès lors, le volet SPORT rejoint les autres domaines de la vie sociale au Cameroun pour ce qui est de la mémoire. De même, la base de données historique constituée est susceptible d'être communiquée aux générations présentes et futures. Elle constitue un



référentiel à actualiser en vue de la rendre pérenne ainsi qu'un champ de recherches à explorer académiquement parlant.

### 2.5.2 Impact socio-émotionnel à double dimension

- **Au niveau des élus au Panthéon** la régénérescence. Les élus se sont sentis renaître dans leurs passions de toujours, eux qui se trouvaient honnis, ont ressenti une sorte de paix retrouvée, de réconciliation avec eux mêmes et la nation.
- **Au niveau des athlètes présents et leur encadrement**  
Les élus font figures de pères pour la génération présente. Une raison de garder confiance à l'avenir. Une assurance quant au choix professionnel quelque fois emprunt de préjugés. Une invite à plus d'ardeur et de persévérance. Dorénavant, les athlètes en activité se sentiraient considérés acteurs à part entière du bien être de la nation.

### 2.5.3 Un impact socio-culturel et politique

Il consacre la construction d'un modèle socio-culturel où le mérite est reconnu de tous, récompensé et la mémoire honorée. C'est le lieu où le discours politique s'allierait aux entités socio-économiques, assumant leur responsabilité ; se sentant concernées et impliquées dans la réussite. Dès lors, elles agiraient en synergie pour l'acquisition des valeurs d'excellence, et autres idéaux olympiques.

Ici, dans le processus de construction de ce modèle de valeurs, distinctions ne riment forcément pas avec argent. Mais ce vocable désignerait aussi bien argent que noblesse, dignité, et grandeur d'esprit ; dans celui-ci tous les accessoires de chancellerie y relatifs revêtent un caractère sacré, lié à l'évènement et aux faits d'armes du bénéficiaire, par conséquent conservés avec délicatesse.

**Au niveau de la nation**, la préservation et la conservation de la mémoire qui évite le désert historique, tient son fondement sur la reconnaissance des piliers bâtisseurs, son rôle de préparation d'une jeunesse citoyenne, de création des stéréotypes positifs, d'installation des bornes de sécurité quant à l'avenir sportif. <sup>4</sup> Pierre de Coubertin ne proclamait –il pas « *la connaissance de leur patrimoine historique n'apporte pas seulement aux nations de la force morale sous la forme d'une plus grande confiance en leurs destins, mais aussi de la force pratique sous la forme d'un terrain d'action solide, bien délimité, connu de tous et propres à faciliter l'union des citoyens* ». Ils représentent de ce fait une source d'inspiration, un modèle pour la jeunesse.

### 2.5.4 Socio-économique

Le Panthéon se révélerait producteur de valeurs intangibles notamment la santé, le bien être, la qualité, la vertu, le mérite, la pureté, l'excellence, le respect, l'amitié, la joie, la convivialité etc. de très haute considération, ainsi que des transferts sociaux matérialisés entre autres, par l'accroissement des revenus des sportifs, le changement de standing de vie, le gain de plus de considération en société, etc..

Ces valeurs associées à des marques commerciales verraient légitimer l'alliance conséquente ; voire développer des réseaux et des partenariats bénéfiques à tous.

---

<sup>4</sup> Pierre de Coubertin, 1917, Comité pour la diffusion des études historiques.

### 3. Comment valoriser la mémoire olympique et sportive du Cameroun ?

S'il est reconnu l'action positive du Panthéon de la Gloire du Sport Camerounais, l'on s'interroge sur ses résultats concrets dans le quotidien des Camerounais. Le valoriser affirmerait qu'il se serait dégradé sur l'échelle du suivi-évaluation !

Des questionnements fusent à propos d'une réflexion sur le produit Panthéon du sport camerounais. D'abord, le Panthéon a-t-il réellement produit l'effet escompté dans la société ? Puis, cet impact a-t-il été appréhendé par les cibles (élus, sportifs et autres acteurs du mouvement sportif) ? De plus, quelles stratégies adopter pour voir le Panthéon acquérir durablement de la considération, en vue de rentrer dans la sphère du mythe et du sacré comme dans la Grèce Antique ? Enfin, comment intéresser les héros encore vivants et sacraliser notre mythe pour en faire un objet de culte ? Il s'agira de renforcer le concept et son contenu, créer autour un mix communicationnel, en faveur des parties prenantes que sont les opérateurs économiques se réclamant d'un mandat socio-culturel, les dirigeants sportifs présents et à venir, les athlètes et leurs encadrements respectifs. Nous aborderons cette problématique par un diagnostic soutenu d'une analyse SWOT. Deux clichés révélateurs sont servis en préliminaire :

**Cliché 1.** Au lendemain du 9 décembre 2009, les uns et les autres étaient plus ou moins intéressés par la dotation financière attribuée aux élus ; donc une mise en avant de l'intérêt pécuniaire.

**Cliché 2.** Un journal reprenant le palmarès sportif de Samuel Eto'o Fils a omis de mentionner sa qualité d'élus au Panthéon de la Gloire du Sport Camerounais, fut-ce par ignorance ou à dessein ? Ajouté à cela, la visite le 4 décembre 2014 du boxeur Kamela Paul, très amer envers la nation camerounaise qui selon lui délaisserait dans la misère ses anciens champions. Ces anecdotes conduisent au diagnostic ci-après :

<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>
Mise sur pied du Panthéon	Défaut de suivi-évaluation
Projet de réalisation du Musée et de la Fondation Olympiques	Manque d'activités communicationnelles autour des élus du Panthéon
Adhésion de la Nation aux actions de reconnaissance en faveur des sportifs de haut niveau	Inexistence de sanctuaire dédié aux élus (monument, stèle commémorative) Inopérationnalité du Musée et de la Fondation olympiques
Opérationnalisation de l'Académie Nationale Olympique	Défaut de reconversion professionnelle des sportifs
Prise de conscience de revitalisation de ces actions	
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
Dispositions générales à préserver la mémoire camerounaise	Défaut de suivi-évaluation
Projet visant au meilleur encadrement de la jeunesse sportive	Inexistence d'activités communicationnelles autour des élus du Panthéon

Création de l'Agence Nationale du Développement du Service Civique	Environnement social marqué par un matérialisme foulant au pied les valeurs civiques intangibles
Mise en œuvre du Programme national de développement des infrastructures sportives (Cité Olympique d'Obala)	Fuite des talents sportifs
Programme de détection-suivi—formation-évaluation par le MINSEP	

Après l'enthousiasme éphémère sous les feux de l'action, la motivation s'est élimée et a disparu. Le diagnostic démontre le délitement par l'ensemble du mouvement sportif des élus dont le décès appartient très souvent à l'ordre des surprises.

**Le cliché 1** énoncé plus haut dénote que le but et la finalité du Panthéon du Sport Camerounais n'ont pas été cernés par tous les acteurs du monde sportif.

**Du cliché 2**, il ressort que la communication n'a pas impacté les cibles et que la valeur réelle de ce concept n'a pas été perçue et appréciée dans toute sa dimension au point de n'y jamais faire cas. Toutefois, nous enregistrons l'impact multiforme qu'aurait pu produire le Panthéon de la Gloire du Sport camerounais en quatre dimensions notamment socio-historique, socio émotionnel, socio-culturel et politique ainsi que socio-économique.

Ceci étant, quelles stratégies envisager pour voir **le Panthéon du sport camerounais** gagner en considération, être réévalué vis-à-vis des ses « dieux » qui en sont les élus, et de la société camerounaise ; Conquérir son objectif initial ?

### 3.1 Les préconisations

L'observation ainsi que l'exploration du contexte ambiant au thème, objet de notre réflexion suggèrent dans le but de reconquérir son objectif initial, de légitimer par des textes juridiques le Panthéon comme institution à caractère national, reconnu par la société et le Gouvernement. Ensuite, la mise sur pied d'une structure de suivi-évaluation sous le contrôle de l'Académie Nationale et du Musée Olympiques.

En vue de rendre sacrés les héros du Panthéon, il faudrait reconnaître leurs valeurs et de les récompenser, les suggestions proposent :

- D'ériger un monument en leur honneur (la réalisation d'une plaque commémorative gravée de leurs noms). Une assistance financière à fréquence et montant arrêtés par les autorités et leurs partenaires économiques pourrait leur être attribuée ;
- D'intéresser et d'impliquer lesdits acteurs aux grands événements sportifs et olympiques nationaux voire internationaux.
- De réfléchir sur les moyens d'expression et d'épanouissement de ces héros par la création de cadres d'échanges (entre eux, avec les jeunes sportifs, avec les olympiens), un gala des héros du Panthéon intégrant la journée du souvenir, opérer une ouverture vers d'autres domaines de la vie du pays.
- D'entrevoir également la mise en œuvre opérationnelle des projets du Musée et de la Fondation Olympiques du Cameroun pour lesquels le Panthéon serait une valeur cardinale, s'il ne constitue déjà l'essence de la mémoire olympique et sportive au Cameroun. Les Fédérations devraient disposer chacune d'un centre d'archives.
- Préparer la reconversion socio-professionnelle de nos héros afin que la réussite d'antan redore la période post compétitive.

- Préserver la valeur de repère du **Panthéon de la Gloire du Sport Cameroun** et créer des programmes de planification stratégique autour du concept.

S'agissant de la communication, les parties prenantes impliquées dans le processus gagneraient à lancer une vaste campagne de relations publiques basée sur le tryptique Concept-Contenu-Impact. En ressortir l'importance pour la nation. Toujours se référer à ces derniers comme des icônes, des modèles et diffuser à fréquences soutenues les exploits de ces héros de toujours.

Cette déclaration de Pierre de Coubertin citée plus haut suggère des dérivés et des réalités lesquelles soumises à la prospection génèreraient le développement d'activités concrètes. A cet effet, une fois de plus la communication événementielle et en faveur de l'institution se trouverait interpellée pour parer au vide initialement crée.

En ce qui concerne l'éducation, la réflexion s'appesantirait sur le Programme d'Education aux Valeurs Olympiques (PEVO) en milieux scolarisés et ouverts. Il s'agit là d'un équipement fait de valeurs olympiques, citoyennes et patriotiques incluant la préservation de la mémoire, conduisant au mieux vivre ensemble et tendant vers un idéal social. Le changement de mentalité n'en serait que le but escompté grâce à un vaste outillage de transfert et d'appropriation d'aptitudes et d'attitudes y relatives. A ce sujet, il faudrait s'inspirer à la source, reconsidérer les finalités gréco-romaines du Panthéon, les transposer dans notre environnement, persévérer dans les tâches visant un changement des mentalités à travers le PEVO. A chaque palier d'éducation, correspondraient des représentations assimilables par les cibles du niveau visé. Cela s'apparenterait à un « *devoir tant à l'égard de nos aînés que vis-à-vis des générations futures* ».

## 4. Conclusion

S'interroger sur l'idée et la nécessité du Panthéon du sport camerounais, sa place dans notre société nous a mené dans les méandres de la mémoire profonde et très émouvante du mouvement olympique et sportif au Cameroun, souvent oubliée. Des grandes figures, aux faits marquants de l'histoire du peuple camerounais. Celle- là qui a toujours su fédérer les ardeurs, les cœurs lorsque l'unité, la tranquillité du pays s'est sentie ébranlée. Alors, cette réflexion amène à une autre notamment la réalisation d'un musée olympique au Cameroun. Une question émerge de notre mémoire à savoir où mieux qu'au Musée pourrait-on conserver, diffuser et valoriser le riche potentiel de la mémoire sportive et olympique camerounais ? Cela nous ramène à une autre réflexion de Samaranch qui disait : « *le Musée Olympique s'adresse à tous ceux que passionnent le sport et le mouvement olympique, à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, à la culture et à l'art, à tous ceux que l'avenir de notre société ne laisse pas indifférents* ».

C'est là, une interpellation forte d'un artisan de premier ordre à la conscience nationale et internationale face à la tribune de l'histoire.

## Bibliographie

### Monographie

Mme Mbolo, Alicia (MEMOS 2010–2011), *Projet du CNOOSC pour la création du Musée Olympique, 2011–2016*

## **Ouvrages**

Ndongo Minsoko, *Le Livre d'or du Sport Camerounais de 1960 à nos jours*

Abolo Biwole Emmanuel –Claude (2010), *Le Panthéon du Sport Camerounais*

Jean Philippe Guiffo, *Le Cameroun de Toujours*, édition de LESSOAH 2006

Raphaël Ebanga-Mballa, *La Part du Lion*, L'encyclopédie du Football du Cameroun

## **Archives**

Archives du CNOSC